



■ Chiffre d'affaires stable à 6,5 Mds€

■ Résultat opérationnel courant + 7,3%
Marge opérationnelle 8,5% (+60 pbs)

■ Résultat net part du Groupe + 17,2%

■ Endettement net en baisse 595 M€ sur 12 mois

■ Carnet de commandes 12,3 Mds€ (+ 4,8 % depuis le 1^{er} janvier 2014)

Une présentation plus détaillée des comptes semestriels 2014, en français et en anglais, est disponible sur le site de la société

www.eiffage.com

Le Groupe maintient un carnet de commandes élevé, améliore sa rentabilité et baisse son endettement au premier semestre dans un contexte économique toujours difficile en France. La progression attendue des résultats en 2014 est confirmée.

Le Conseil d'administration d'Eiffage s'est réuni le 27 août 2014 pour arrêter les comptes du 1^{er} semestre 2014.*

Activité

Le chiffre d'affaires consolidé du 1^{er} semestre 2014 est stable à 6,5 milliards d'euros (-0,2%).

Dans les métiers de Travaux en France, le chiffre d'affaires est en baisse de 1%, l'activité du 2^e trimestre ayant été affectée par une activité traditionnellement moindre au sortir d'élections municipales. Dans la Construction, l'activité est en hausse de 4,4%, particulièrement soutenue en France (où la commercialisation de logements est toujours dynamique), de même qu'en Europe, principalement en Pologne. Dans les Travaux Publics, elle est en baisse de 1,1%, en léger retrait en France, mais en progression en Europe, en dépit de la faiblesse persistante de la commande publique en Espagne. Le chiffre d'affaires de l'Énergie est en repli de 8,5%, surtout en France, compte tenu, notamment, d'une politique de sélectivité accrue ; en revanche, l'activité se redresse en Europe, en particulier grâce à une nette reprise de la commande privée en Espagne et du dynamisme des commandes en Allemagne. Malgré une baisse sensible en France, le 1^{er} semestre 2013 ayant bénéficié du haut niveau d'activité de la plateforme offshore Ofor et d'importants chantiers de façades livrés depuis, le Métal affiche une hausse de 5,0% de son chiffre d'affaires grâce à une très forte croissance en Europe suite à l'intégration réussie du groupe Smulders.

Dans les Concessions, le chiffre d'affaires d'APRR est en hausse de 2,8%, porté par l'augmentation du trafic de 2,0%. Au global, les Concessions enregistrent une croissance solide de 3,4%.

Résultats

Le résultat opérationnel courant progresse de 7,3% à 556 millions d'euros, soit une marge opérationnelle de 8,5% contre 7,9% au 1^{er} semestre 2013. En dépit de la baisse du chiffre d'affaires de 1,0%, la marge opérationnelle des travaux est en hausse grâce à une politique toujours sélective de prise d'affaires, à la gestion serrée des frais de structure et à la bonne maîtrise de l'exécution des grands projets en cours.

Dans la Construction, la marge opérationnelle se maintient à un niveau élevé (4,0% pour 4,2% au 1^{er} semestre 2013) ; elle progresse dans l'Énergie (3,2% pour 2,8% au 1^{er} semestre 2013) et poursuit son redressement dans les Travaux Publics (-2,0% pour -2,2%). Enfin, le Métal affiche une rentabilité opérationnelle en retrait à 2,8% avec l'achèvement de quelques grands chantiers.

La marge opérationnelle des Concessions augmente de 150 pbs et atteint 42,7% grâce à la bonne tenue du

trafic des concessions autoroutières et à la maîtrise des dépenses d'exploitation.

Malgré la hausse prévue des frais financiers (augmentation du taux du swap Eiffarie à partir de juillet 2013), la croissance du résultat opérationnel courant permet une augmentation significative du résultat net semestriel de 17,2% à 68 millions d'euros.

Situation financière

L'endettement financier net, hors juste valeur de la dette CNA et des swaps, s'établit à 12,6 milliards d'euros, en baisse de 595 millions d'euros sur 12 mois et stable depuis le 1^{er} janvier, en dépit de l'augmentation saisonnière du besoin en fonds de roulement des activités de travaux (431 millions d'euros pour 639 millions d'euros au 1^{er} semestre 2013).

Le transfert du bail emphytéotique hospitalier de l'hôpital sud francilien à la personne publique a généré un désendettement de 332 millions d'euros et mis fin aux différends entre les parties.

La dette financière est essentiellement logée dans les Concessions, sans recours sur Eiffage, à hauteur de 12 milliards d'euros. L'endettement financier net du holding et des branches travaux est de 607 millions d'euros pour 911 millions d'euros en juin 2013.

Eiffage S.A. a continué à augmenter sa liquidité et à diversifier ses sources de financement par la signature d'un nouveau placement privé (100 millions d'euros) et par la montée en charge de son programme de billets de trésorerie.

La liquidité du Groupe, à son étiage de l'année, est en très forte augmentation et s'établit à près de 1,5 milliard d'euros (pour 700 millions d'euros au 30 juin 2013), composée d'une trésorerie nette disponible de 791 millions d'euros et d'une ligne de crédit non utilisée de 700 millions d'euros à échéance décembre 2015.

APRR a, pour sa part, émis deux nouvelles tranches obligataires de 500 millions d'euros chacune à des taux historiquement bas, l'une à 6 ans pour un coupon de 2,25% et l'autre à 5 ans, à taux variable, avec une marge de 0,75%.

Perspectives 2014

La concrétisation au 1^{er} semestre 2014 de plusieurs grands projets ciblés (notamment les premiers lots de travaux attribués dans le cadre des programmes d'aménagement du Grand Paris et du « grand carénage » des centrales nucléaires d'EDF) permet au Groupe d'afficher un carnet de commandes élevé de 12,3 milliards d'euros, représentant près de 12,4 mois d'activité.

Le Groupe prévoit pour 2014 un chiffre d'affaires en légère croissance, une nouvelle progression de son résultat opérationnel courant et de son résultat net part du groupe ainsi que la baisse de son endettement net.

* les comptes ont fait l'objet d'un examen limité des Commissaires aux comptes.